



Avertissement



POMMIER

No 06 – 3 juin 2009

EN BREF :

- Dégâts de gel du 25 au 27 mai.
- Tavelure : fin des infections par les ascospores autour de Montréal; pour la région de Québec, soyez encore vigilants.
- TBO : premières pupes (chrysalides) observées en Montérégie.
- Le temps frais ralentit l'activité de plusieurs insectes (mineuse, charançon, carpocapse, cicadelle).
- Pratiques PFI, observations et prévisions du réseau.

GEL SUR FLEURS ET FRUITS (S. Bellerose)

Des dégâts de gel parfois très sévères sont signalés en Montérégie-Ouest et en Estrie à la suite des nuits froides du 25 au 27 mai. Des dégâts sont aussi rapportés en Montérégie-Est (secteur Milton), mais aucun dégât de gel n'a été signalé pour Deux-Montagnes et la région de Québec.

TAVELURE (V. Phillion)

État de la situation

Tel qu'anticipé dans le dernier avertissement, la pluie de la dernière semaine risque de passer à l'almanach de 2009. Selon les sites, jusqu'à 33 % des taches liées aux infections primaires seront associées à cette pluie. La bonne nouvelle est que pour la majorité des vergers dans les régions autour de Montréal, l'inventaire d'ascospores 2009 peut être considéré épuisé. Comme à tous les ans, il restera encore quelques ascospores qui subsisteront, mais elles ne présentent normalement qu'un risque marginal. L'effet combiné de la litière qui se décompose et du faible inventaire de spores fera en sorte que la probabilité d'infection par les ascospores sera marginale. Par contre, les taches continueront à apparaître pendant quelques semaines et les infections par les conidies sont à surveiller. Dans la région de Québec, toutefois, la période des infections primaires n'est pas encore terminée.

Stratégie d'intervention

La fin des infections par les ascospores ne veut pas dire la fin des traitements. Pour les régions autour de Montréal, d'ici la fin de juin, la fréquence de vos interventions dépendra de la qualité de votre dépistage et de votre confiance quant à la qualité des traitements réalisés pendant la période des infections primaires. Dans les vergers bien dépistés, et où la qualité des traitements est présumée bonne, la fréquence et la dose des traitements peuvent être diminuées. Par contre, dans les vergers où la qualité des traitements est incertaine, il est possible que des taches passent inaperçues lors du dépistage. Il est donc recommandé de maintenir une couverture foliaire d'ici la fin de juin. Dans les vergers où des taches sont déjà présentes, il vous faudra maintenir jusqu'à la récolte une dose « d'entretien » de fongicide, soit une demi-dose de captane, renouvelée en fonction du lessivage par la pluie. Pour la région de Québec, veuillez consulter votre conseiller pomicole pour connaître la stratégie de lutte contre les infections primaires.



La stratégie globale de gestion des infections estivales a fait l'objet de plusieurs discussions au cours des 3 dernières années. D'ici la fin de juin, nous publierons un bulletin pour expliquer une proposition issue de cette réflexion qui a déjà été adoptée par plusieurs conseillers et producteurs autant au Québec, dans le nord-est de l'Amérique et dans différents pays européens. Un dossier à suivre!

TORDEUSE À BANDES OBLIQUES (G. Chouinard et S. Bellerose)

État de la situation

Populations de chenilles assez faibles dans l'ensemble des vergers. Premières chrysalides observées les 1^{er} et 2 juin en Montérégie-Est et en Montérégie-Ouest.

Stratégies d'intervention

Des précautions doivent être prises avant de procéder à une intervention contre cet insecte, en raison de la résistance qu'elle peut développer envers les rares insecticides vraiment efficaces. *Évitez autant que possible le recours aux insecticides.* Les niveaux de résistance aux pesticides cessent d'augmenter et même chutent naturellement lorsque ces pesticides ne sont pas appliqués pendant quelques années.

1. Ne pas intervenir spécifiquement contre ces insectes en l'absence de populations qui dépassent les seuils.
2. **Ne pas intervenir si de nombreuses chenilles sont déjà transformées en chrysalides**, car les interventions à ce stade sont inefficaces. Vous aurez l'opportunité d'intervenir à nouveau en juillet contre la TBO si les populations de la prochaine génération dépassent les seuils.
3. Attention à ne pas mettre toutes les tordeuses dans le même panier... La tordeuse pâle du pommier (*Pseudexentera mali*) est une chenille ayant l'apparence d'une petite TBO à tête pâle. On la retrouve parfois dissimulée dans un abri de feuilles au sommet des pousses terminales. Elle ne s'attaque que très rarement au fruit et cause peu de problèmes.

Vous devez intervenir?

- *Si des pulvérisations sont nécessaires, faites une rotation des produits suggérés*, en utilisant une catégorie chimique différente lors de chaque intervention. Si la résistance à un produit d'une famille chimique donnée est démontrée, n'incluez pas cette famille chimique dans votre programme de rotation à moyen terme. Les produits utilisables font partie des catégories suivantes : *Bacillus thuringiensis* (ex. : DIPEL, FORAY, BIOPROTEC), régulateurs de croissance des insectes (ex. : CONFIRM, INTREPID, RIMON), « naturalytes » (ex. : SUCCESS, DELEGATE) et les diamides anthraniliques (ex. : ALTACOR). Les néonicotinoïdes et les organophosphorés ne sont pas suffisamment efficaces contre cette espèce, les pyréthriinoïdes ne sont pas recommandés en période postflorale, et le LANNATE (méthomyle) est hautement toxique aux espèces utiles et n'est plus recommandé sauf dans de rares cas particuliers.
- *Lors de toute application, utilisez la dose minimale efficace.* Toute application inutile de pesticides augmente vos coûts et la pression de sélection. Toute application d'une dose insuffisante pourra vous forcer à intervenir une seconde fois, ce qui revient un peu au même! *Ceci signifie aussi d'éviter les produits qui ne sont pas efficaces à la dose homologuée.*
- Si les conditions météorologiques ne se prêtent pas à une intervention chimique pendant la période idéale, n'intervenez pas inutilement! Cependant, rappelez-vous que les méthodes physiques de lutte (taille et éclaircissement manuel) pourront être utilisées **durant la première moitié de juillet** peu importe la température. Si vous comparez l'efficacité des méthodes chimiques de lutte contre la TBO à celle des méthodes physiques, vous vous rendrez compte que les méthodes physiques sont plus rentables que vous ne le croyez.



CICADELLE BLANCHE DU POMMIER (G. Chouinard et S. Bellerose)

État de la situation

Larves observées dans quelques vergers de la Montérégie-Est et de la Montérégie-Ouest.

Stratégies d'intervention

Les dégâts causés par la 1^{re} génération (celle que l'on retrouve actuellement en vergers) peuvent affecter le développement des bourgeons à fruits. Toutefois, des populations d'insectes relativement importantes peuvent être présentes sans causer de dommages significatifs, et le seuil de nuisibilité de la cicadelle blanche du pommier est donc assez élevé. La méthode de dépistage préconisée par le Réseau-pommier est la suivante :

Méthode de dépistage	Fréquence des relevés	Observation à noter	Seuil d'intervention
Observer 100 feuilles/12 ha de verger à l'intérieur des arbres, soit 10 feuilles par arbre standard et 5 feuilles par arbre nain ou semi-nain.	1 fois/semaine. Première génération : de la floraison à la nouaison. Deuxième génération : durant le mois d'août.	Nombre de larves à la surface inférieure des feuilles.	1 ^{re} génération : 0,5 larve par feuille. 2 ^e génération : 1,0 larve par feuille.

Il existe plusieurs insecticides très efficaces contre la cicadelle. Les néonicotinoïdes (ADMIRE, ASSAIL, ACTARA et CALYPSO) en sont de bons exemples. Les acaricides AGRIMEK et PYRAMITE, de même que le carbaryl (ex. : SEVIN), auront aussi une action plus que respectable contre les larves. Lorsque les seuils d'intervention sont atteints, les traitements devraient donc être appliqués autour du stade calice (1^{re} génération) ou au début d'août (2^e génération), de façon à atteindre un maximum de jeunes stades larvaires, qui sont beaucoup plus sensibles aux insecticides que les adultes.

Un pensez-y bien!

Les recherches tendent à démontrer que l'action néfaste des cicadelles se manifeste surtout lorsque leur effet est conjugué à d'autres stress (hydriques, acariciens, etc.). Comme les pommiers peuvent supporter des populations importantes sans dommages, et que les insecticides utilisables contre cet insecte sont à large spectre, il faut estimer le réel avantage d'une intervention. Risque-t-elle d'abaisser les populations de prédateurs et de créer un problème d'acariciens? Préviendra-t-elle une baisse de rendement ou de la mise à fruit l'année suivante? Les traitements devraient-ils cibler prioritairement d'autres ravageurs?

AUTRES INSECTES

État de la situation

Le temps relativement frais ralentit le développement et l'activité de plusieurs insectes. Les captures de *mineuse marbrée* et de *carpocapse* sont faibles en général. Quelques dégâts de *charançon de la prune* et de *d'hoplocampe des pommes* ont été observés en Montérégie-Est et en Montérégie-Ouest en début de semaine.



Stratégies d'intervention

Consultez les avertissements des semaines précédentes. **Notez que le modèle prévisionnel du Réseau ne prévoit pas de nuits favorables à l'activité du charançon de la prune au cours de la semaine (consultez la section en fin de communiqué).**

QUELQUES PRATIQUES PFI POUR LES PESTICIDES

1. Les pulvérisations sont faites lors de températures propices à une bonne efficacité, en utilisant une eau de bonne qualité.
2. Le volume de bouillie appliqué est déterminé en fonction de la dimension des pommiers.
3. Les pesticides appliqués sont ceux ayant le moins grand impact environnemental et le moins d'effets nuisibles sur les espèces utiles.
4. Une trousse de premiers soins, approuvée et conforme à la réglementation, est placée sur les lieux du travail dans un endroit connu, protégé et accessible aux travailleurs.
5. Les vêtements et l'équipement de protection sont stockés séparément des pesticides.

OBSERVATIONS ET PRÉVISIONS DU RÉSEAU (S. Bellerose)

Le tableau qui suit est un résumé de l'information détaillée du Réseau-pommier en date du 3 juin. Pour de l'information et des prévisions détaillées sur les ravageurs, les maladies et la météorologie, consultez notre site Web (<http://www.agrireseau.qc.ca/reseaupommier>) à la section « Observations et prévisions dans les vergers ».

Région pomicole	Québec	Estrie	Montérégie	Missisquoi	Sud-ouest	Laurentides	Vergers du Réseau
Poste d'observation :	<i>Ste-Famille</i> St-Antoine	<i>Compton</i>	<i>Abbotsford</i> <i>Rougemont</i> Milton/St-Hilaire	<i>Dunham</i> Frelighsburg	<i>Franklin</i> Hemmingford	<i>Oka</i> St-Joseph	<i>Saint-Bruno</i>
Carpocapse	0 ⇔	0 ⇔	23 ↑	0 ⇔	2 ⇔	2 ⇔	2 ⇔
Charançon de la prune	nd	nd	0 ⇔	nd	0 ⇔	nd	0,5 ⇔
Hoplocampe	0 ⇔	5,8 ↓	8,9 ↑	0,8 ↓	9,4 ⇔	6,4 ↑	74,0 ↑
Mineuse marbrée	24 ⇔	474 ↓	2658 ↓	3028 ↓	3273 ↓	700,8 ↓	176 ↓
Noctuelle du fruit vert	7 ⇔	75 ↑	147 ⇔	48 ↓	141 ⇔	82 ⇔	351 ↑
Punaise terne	0,3 ↓	2,3 ⇔	4,9 ⇔	2,3 ↓	2,3 ↓	3,9 ⇔	3,0 ⇔
Sésie du cornouiller	0 ⇔	0 ⇔	0 ⇔	0 ⇔	0 ⇔	0 ⇔	0 ⇔
Tord. à bandes obliques	0 ⇔	0 ↓	0 ⇔	0 ⇔	0 ⇔	0 ⇔	0 ⇔
Tord. à bandes rouges	0 ⇔	141 ↑	138 ↑	112 ⇔	163 ↓	49 ⇔	29 ⇔
Tord. orientale du pêcher	nd	nd	38	nd	3	nd	0
Espèces utiles actives	acariens prédateurs stigmaéides, parasitoïdes de TBO, punaise de la molène						
DJ5 en date du 2 juin	240 ⇔	309 ↑	374 ⇔	345 ↑	365 ⇔	327 ⇔	-
Mm de pluie 27/5 au 2/6	38 ↑	26 ⇔	51 ↑	30 ⇔	29 ⇔	40 ↑	-

Les observations biologiques (captures par piège) proviennent des postes indiqués en italique. Les données météorologiques sont générées et validées par l'IRDA. Fluctuations par rapport à la normale : ↑ = plus important; ↓ = moins important; ⇔ = semblable. DJ5 = degrés-jours cumulés (base 5 °C) depuis le 1^{er} mars (méthode standard). Indice d'importance des dommages : + = localisés, secondaires; ++ = observés régulièrement, problèmes sérieux dans quelques vergers; +++ = problèmes sérieux dans plusieurs vergers; - = peu ou pas de dommages. Précipitations cumulées depuis le 1^{er} avril.



Prévisions 14 jours

Ces prévisions en date du 3 juin sont basées sur les modèles prévisionnels du Réseau. Ces modèles utilisent les données des stations météorologiques des vergers pilotes et les prévisions météorologiques d'Environnement Canada afin de prévoir certains stades critiques pour l'apparition et le développement des ravageurs. Ces prévisions ne sont que des outils complémentaires à l'observation et au dépistage de votre verger :

- **Calice** : 6 au 8 juin (Québec).
- **Nouaison** : 3 au 4 juin (Deux-Montagnes); 4 juin (Estrie); 12 au 14 juin (Québec).
- **Hoplocampe des pommes – pic de captures** : 5 au 7 juin (Québec).
- **Pic de captures de la tordeuse orientale du pêcher (1^{re} génération)** : 30 mai au 4 juin (Québec).
- **Pic de ponte de la tordeuse orientale du pêcher (1^{re} génération)** : 30 mai au 4 juin (Montérégie-Ouest); 6 juin (Brome-Missisquoi); 7 juin (Deux-Montagnes); 9 juin (Estrie); 15 au 17 juin (Québec).
- **Tordeuse à bandes obliques – 1^{res} captures** : 13 au 17 juin (Montérégie-Ouest et Montérégie-Est).

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DU POMMIER
GÉRALD CHOUINARD, agronome-entomologiste, avertisseur
Institut de recherche et de développement en agroenvironnement
3300, rue Sicotte, case postale 480, Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 7B8
Téléphone : 450 778-6522 - Télécopieur : 450 778-6539
Courriel : info@irda.qc.ca

Édition et mise en page : Louise Thériault, agronome et Cindy Ouellet, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 06 – pommier – 3 juin 2009

